

CULLY

## Entre jazz et classique

Dans le cadre du Cully Jazz qui ouvre ses portes demain, le batteur Jérôme Berney présente une création originale fondée sur une œuvre de Benjamin Britten. > 35

# SORTIR VOTRE SEMAINE

# Au cœur des quatre éléments

FRIBOURG • Samedi, La Spirale présente une soirée d'improvisation en musique et en images. La création est proposée par le tromboniste et vidéaste Denis Beuret. Interview.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
BENJAMIN ILSCHNER

Inclassable, la création «Les 4 éléments», à l'affiche samedi soir à La Spirale, porte la signature du tromboniste et vidéaste Denis Beuret. Côté musique, le subtil panachage cuivré entre jazz et electro est une recette avérée, que la Québécoise Béatrice Laplante a été invitée à épicer au hautbois et au cor anglais. Et côté images? Posons la question à l'artiste qui les a tournées, et qui les mixera en temps réel pour emmener son public dans une balade onirique au cœur de la nature, entre air, eau, terre et feu.

Comment a mûri votre spectacle «Les 4 éléments»?

Denis Beuret: Je fais des vidéos expérimentales depuis quelques années et en plus de l'aspect visuel, je m'intéresse à l'aspect onirique qui peut faire ressortir la beauté de la nature. Mes images emmènent le spectateur dans un voyage autour de la terre et jusque dans ses entrailles. J'ai réalisé deux films que je vais diffuser en parallèle et mixer pendant le spectacle, en utilisant des procédés qui éveillent l'imaginaire. La bande-son, qui associe trombone et hautbois, est préenregistrée. Il s'agit d'une musique en partie improvisée. Calme ou angoissante, l'ambiance oscille entre electro, jazz et oriental.

Qu'est-ce qui vous séduit dans la combinaison de l'image et du son?

Les médiums visuel et auditif se complètent très bien pour transmettre des émotions. Texte et musique peuvent très bien s'allier aussi, mais j'ai choisi cette autre voie. En tant que vidéaste, j'aime montrer ce que les gens n'ont pas le temps d'observer habituellement. Au concert, comme lorsqu'on va voir une exposition ou un film, le public se met dans un état de disponibilité. C'est une bonne occasion pour un artiste de lui montrer ce

qui l'a touché. Par ailleurs, techniquement, il y a beaucoup de similarités entre le mixage d'un morceau de musique et d'un film.

Ce projet est une réponse étonnante à ceux qui pensent que le trombone est un instrument de brass band ou d'orchestre classique...

Le trombone peut jouer dans des formations de jazz et symphoniques, mais aussi partout ailleurs. Parfois je joue du trombone sans aucun accessoire, parfois j'utilise une panoplie d'embouchures, de becs et de sourdines pour toucher à d'autres sonorités. Et c'est vrai que l'électronique est présente dans beaucoup de mes projets. Différents systèmes me permettent de multiplier les possibilités sonores, de contrôler l'ordinateur tout en jouant, de diffuser des séquences, de modifier la hauteur et la vitesse des notes. Cette connivence, cette interaction avec l'électronique me plaît beaucoup.

Cette diversité est-elle un atout dans votre carrière?

Le danger de trop se disperser existe. Il est même plus présent en musique qu'ailleurs. Je viens de voir un film de Michel Deville, qui a une filmographie très variée. Dans le cinéma, c'est normal. Les acteurs aussi changent de rôles. Pour un musicien, c'est moins facile de changer de registre. Une étude sur l'Américain Roland Kirk, multi-instrumentiste disparu dans les années 1970, est arrivée à la conclusion qu'on a tout intérêt à se trouver une case et à y rester: les disquaires, les programmeurs, le public s'y retrouvent plus facilement.

Allez-vous changer de stratégie?

Moi, en tant que créateur, je veux toujours aller ailleurs et attaquer de nouveaux projets, même si c'est plus difficile à vendre... Mais je dois me concentrer sur quelques pro-



Plein les yeux et plein les oreilles avec Denis Beuret. DR

jets phares, comme les «Quatre éléments» en ce moment ou mon trio d'improvisation libre avec la percussionniste Carla Brühlhart et le pianiste Matteo Mengoni (en concert au Cintra de Fribourg le 24 avril, ndlr). Je

vais voir comment tout cela s'organise à l'avenir, en tenant compte des intérêts des programmeurs et du public. Certains auditeurs fidèles me suivent dans tout ce que je fais. D'autres viennent m'écouter

parce qu'ils sont fidèles à un lieu de concert et qu'ils font confiance au programme de la saison. |

> Sa 21h Fribourg La Spirale.